

(Petit) résumé de nos activités.

1. Création d'un Réseau de Semences Paysannes au Liban

Dès le premier jour, nous avons eu l'opportunité de participer à un "seed swap", échange de semences paysannes libanaises organisé par l'association SOILS PERMACULTURE LIBAN. <http://www.soils-permaculture-lebanon.com/>

Ce boost de départ nous a permis de rencontrer tout au long du mois de mai divers paysans, maraîchers et jardiniers qui mettent en culture sans utiliser d'intrants et de pesticides chimiques. Appuyant l'idée d'initier ensemble un réseau d'artisans-semenciers au Liban, nous leur avons confié des variétés traditionnelles françaises, et proposé de les accompagner tout au long de la saison. Les réactions ont été extrêmement positives, d'autant plus que les jardiniers rencontrés achètent chaque année leurs semences, et ont du mal à trouver autre chose que des F1. Considérer cette saison comme une période collective de reproduction de ces semences, épaulée de formations, de rencontres et de documents, a aiguisé la curiosité d'une dizaine d'entre eux au travers le territoire libanais ! Depuis, nous sillonnons le pays ! D'abord avec des graines, puis des plants et enfin aujourd'hui avec du purin d'ortie, nos bouquins et DVDs sur la production de semences. Des plants s'épanouissent au milieu des bananiers sur la côte Sud, d'autres à 1400 m de haut sur les hauteurs du Mont Liban et d'autres encore dans le superbe jardin de Salem, réfugié dans un campement dans la Beqaa.

EN BREF :

>> Étude de cas individuel pour chaque jardin, compte tenu des volontés du jardinier et des distances de pollinisation.

>> Les semences produites seront ensuite mise en commun. Elles permettront de donner naissance à une maison de la semence libanaise. Fondée en solidarité avec les réfugiés syriens, une partie des semences récoltées par le groupe sera dédiée aux jardins dans les camps de réfugiés.

>> En parallèle, nous nous collectons peu à peu des semences dites 'baladi', variétés locales, libanaises et syriennes, telle que les gros haricots, les concombres "arménien" et concombre "petits doigts", oignons-ciboules, gombos, melokhia, etc.

>> Aujourd'hui, nous coordonnons le suivi des pousses et l'échange de connaissances et de pratiques sur la gestion de ces petits trésors (récolte, extraction, tri, stockage, mis en commun des semences). Tout ceci notamment grâce à l'encyclopédie filmée de Martina et Sylvie "Semences Buissonnières", que nous pouvons partager avec le réseau libanais.

>> **Nous préparons des rencontres internationales au Liban lors du mois d'octobre, qui permettront de discuter de l'accompagnement sur la durée ce réseau.**

2. Jardins dans les camps de réfugiés syriens de la Beqaa

- Soils Permaculture (association libanaise pour la diffusion des pratiques permacoles et agro-écologiques) anime un projet de mise en culture des camps de réfugiés de la Beqaa. Nous intervenons dans le cadre de ce programme à titre de 'consultant', et avons participé à la réalisation de jardins bâtis en matériaux recyclés (palette, bidon d'huile, bouteille en plastiques....) dans 4 camps, ceux de Baalbeck, Fares, Taanayel et Taalabaya. La "Beqaa" est une vallée d'altitude encastrée entre les hautes montagnes libanaises et

syriennes, encadrée à l'ouest par le mont Liban et à l'est par l'Anti-Liban, à 10 km de la frontière syrienne, 30 de Damas et 60 de Homs. 1 million de réfugiés y sont arrivés ces 4 dernières années, la majorité vit sous des tentes, concentrées dans de multiples petits campements. Selon la loi libanaise, ils n'ont pas accès à la terre. Pour les jardins, il faut donc procéder en hors-sol, en jardinières improvisées... Comme on nous a prévenu « Va falloir être inventif ! »

L'équipe de 7 personnes intervient dans 6 camps, d'environ 20 tentes chacun. Le projet est de créer un jardin par tente en accompagnant les néo-jardiniers durant 4 mois avec une série de workshops sur le jardinage agro-écologique et tout ce qui l'entoure. De la construction des jardinières en palettes et en sacs de toile de jute, au compostage des déchets ménagers, en passant par les bio-pesticides, la filtration des eaux et la production de graines, nous expérimentons ensemble les « low-technologies ». Chacun y va de ses idées, de ses expériences et de son imagination, certains viennent du désert syrien, d'autres de la montagne, certains viennent d'arriver, d'autres sont bloqués là depuis 4 ans, nombreux sont les motivés pour ces activités enrichissantes sur tous les points de vues. Les enfants sont suractifs, les vieux désherbent tranquillement, les mamans prennent les choses en main, et nous tissons peu à peu des liens sensibles et inoubliables.

Lire ici un témoignage publié sur le site d'Amnesty International *Regards syriens, la vie quotidienne des personnes réfugiées au*

Liban : <https://www.amnesty.org/fr/latest/campaigns/2016/03/syrian-refugees-bekaa-valley-lebanon/>

- Grâce à l'association Syrian Eyes <http://www.syrianyes.org/>, nous travaillons sur la création de filtres à eau bas-débit, à base de charbon et de sable. En effet, pour avoir de l'eau potable, les réfugiés dépendent des citernes d'eau financées par différentes associations en fonction des camps. La ressource étant limitée, et parfois même temporairement inaccessible, arroser les légumes avec une eau saine représente un luxe qu'ils ne peuvent pas s'offrir... Les filtres de sable ont fait leurs preuves à travers le monde, et semblent être particulièrement appropriés pour notre situation, c'est pourquoi nous nous lançons avec les amis de Syrian Eyes, de Soils et des camps dans leur conception !

EN BREF :

>> Ateliers 'aménagement' du jardin (bacs, pépinière, mise en terre...)

>> Méthodes pérennes de filtrage de l'eau à expérimenter (filtre à sable et charbon actif)...

>> Des ateliers sont à venir lors de la période de reproduction des graines

>> Les personnes ayant été agricultrices en Syrie sont les portes parole et conseillers des jardins dans les camps.

3. Parcelle entièrement dédiée à la production de semences pour les zones de conflit en Syrie

La ferme de Taanayel, <http://www.domainedetanail-arcenciel.org/> (chez qui Ferdi a mis en place une station de compost il y a deux ans), nous accueille pour semer au sein de leur domaine, un jardin pédagogique et expérimental de production de semences.

C'est ainsi que depuis un mois et demi, à l'aube comme au crépuscule, nous y grattons la terre, plantant tomates, aubergines, haricots, salades, courgettes, melons et concombres.

Peu à peu prend forme cet espace que nous souhaitons autant agricole que convivial, pédagogique et poétique, expérimental et militant. Cette parcelle permettra d'adapter sur plusieurs années nos semences françaises et grecques aux conditions climatiques locales. Dans le jardin, elles côtoient des variétés baladi du Liban, de Syrie et bientôt de Palestine. Pour cela et beaucoup d'autres choses, merci aux artisans de semences français, à Soils, à Peliti et à l'UAWC !

EN BREF :

>> La parcelle est destinée à s'inscrire dans la durée et inclue ainsi la formation sur place d'ouvriers agricoles à l'agriculture écologique (la ferme, comprenant une laiterie, des champs de patates, de blés et des vergers ne fonctionne pas de façon bio-écologique).

>> Création d'un parcours pédagogique à destination des écoliers et visiteurs sur les notions de biodiversité, agroécologie, souveraineté alimentaire et respect de l'environnement à l'aide de panneaux informatifs sur les différents légumes (origines, variétés, illustrations), mais également sur les points techniques à respecter pour reproduire fidèlement les graines d'une année à l'autre (type de graine, distance de pollinisation, type de pollinisation).

>> Les semences produites sur place sont majoritairement destinées aux zones de conflit en Syrie, les variétés cultivées sont celles demandées par les personnes qui en seront bénéficiaires. Une partie ira également alimenter les jardins dans les camps de réfugiés, et le réseau producteur de semence libanais.

Vous avez tout lu ??

♥ Merci ?